

6 I Autour d'une femme.

Des sommets de ma science, de la main que je tends,
À mon cœur qui se tord lorsque l'amour attend.
De mes crises' de silence pour ce que je ressens,
Au temps passé dehors, à attraper le vent.

De mes pas dans la rue qui s'en vont n' import' où,
Quand n'import' où est Femme, et rendez vous perdu.
Du gardien dans ses buts qui s'ennuie quand ça joue,
À la chaleur d'une' flamme, qui ne brûle' presque plus.

De moi qui ne suis rien quand la Femme n'est pas là,
Mais qui devient quelqu'un, au glissé de son pas.

Autour d'une femme,
J'ai le génie, j'ai le vouloir, l'imaginaire' qui fait la loi.
Là où je veux me l'emmener, mes mots savent mieux que moi guider.
Autour d'une femme,
Je suis Matisse, je suis Renoir, je l'aquarelle de mon savoir,
Je dépeins mon éternité, lui demande' de la dessiner.

De lectures pas finies qui traînent un peu partout,
Aux musiques qui font mal, jusqu'à me rendre fou.
De l'appel d'un ami, que je sens comme' un coup,
Jusqu'aux sillons glacés que descendent mes joues .

De moi qui ne suis rien, quand la Femme n'est pas là,
Mais qui devient quelqu'un, quand s'arrête son pas.

Autour d'une femme,
J'ai le génie, j'ai le vouloir, l'imaginaire' qui fait la loi.
Là où je veux me l'emmener, mes mots savent mieux que moi guider.
Autour d'une femme,
Je suis Matisse, je suis Renoir, je l'aquarelle' de mon savoir,
Je dépeins mon éternité, lui demande' de la dessiner.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr